



« Chacun à son poste »
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Parachat Terouma, dans le Kodesh Ha Kodashim le saint des saints les quatre classes des Béné Israël sont représentées : Les adultes, les donateurs, les Talmidé 'Hakh'amim et les enfants.

A propos du Aron Ha Kodesh [l'Arche sainte], le Livre de Chemot [Exode] (25-10 et 11, 13 à 16) dit : « Ils feront une Arche en bois de Chittim (...) Tu la recouvriras à l'intérieur et à l'extérieur d'or pur (...). Tu feras des barres de Chittim, les barres resteront dans les anneaux de l'Arche, elles ne sont jamais retirées. Et tu placeras dans l'Arche le témoignage que Je te donnerai ? »

La Torah ajoute (versets 17-18 et 20) : « Tu placeras un couvercle d'or pur (...), puis tu feras deux Kerouvim [Cherubins] d'une seule pièce avec le couvercle. (...) Les chérubins déploieront les ailes en hauteur. »

Nous observons :

1/L'Ordre divin d'édifier l'Arche sainte est édicté à la troisième personne du pluriel : **ils feront** une arche. Alors que, concernant les différentes parties, les instructions sont formulées à la deuxième personne du singulier **tu feras**. Par ce pluriel, la Torah ordonne que tous les adultes doivent participer à la fabrication de l'Arche. Pourquoi ? Parce que tous sont concernés par l'importance de l'Etude de la Torah.

2/ « Tu recouvriras l'Arche à l'intérieur et à l'extérieur d'or pur » : ce sont les Talmidé 'Hakhamim, qui **s'investissent dans l'Etude**, et doivent avoir un

comportement irréprochable aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

3/ « Tu feras des barres pour soulever et transporter l'Arche. » Ainsi, les barres seront fixées pour toujours à l'Arche. Ces barres représentent les donateurs qui, par leur merveilleuse générosité, soutiennent en permanence les étudiants en Torah. Ils permettent ainsi de développer la Torah dans le monde.

4/ Les Kerouvim [chérubins], au visage pur de petit garçon et de petite fille, sont fixés sur le couvercle de l'Arche. Les enfants doivent recevoir un enseignement authentique de la sainte Torah. Les ailes déployées représentent la volonté de s'envoler vers les hauteurs célestes de la Torah.

5/Le Aron Ha Kodesh : l'Arche sainte dans laquelle étaient enfermées les premières Tables cassées et les nouvelles Tables reçues, en témoignage d'une alliance éternelle et d'une Torah interchangeable, non modifiable. Le Aron Ha Kodesh était une pièce unique, **non renouvelable**, non reproductible.

Avant la destruction du premier Beit Hamikdash, le Aron Ha Kodesh a été enfoui dans un endroit inconnu. Nous la retrouverons bientôt, si D veut avec l'arrivée du Machia'h.

Entre temps, chacun à son poste : adultes, donateurs, Talmidé 'Hakhamim et enfants, pour accomplir sa mission sacrée !

Tehilim 11

« Lamematseah ledavid bAchem h'assiti... »

Dans ce psaume le roi David nous exprime le comportement des habitants de Kéila (Chmouel 1 chap. 23), expliquent Rachi et le Radak, qu'ont-ils de particulier ?

Ils vont avoir un conflit avec les Pelishtim et vont demander au roi David de les aider. Ce qu'il va faire.

Par la suite les habitants de Keila vont se rebeller contre David et vont le vendre à Shaoul, ils vont lui dire que David se trouve à Keila. Ce qui entraîna David à se sauver dans le désert de Zif.

Pour comprendre il faut étudier l'histoire dans Chemouel. Mais les Tehilim ont un double sens : le roi David parle de son histoire personnelle bien sûr, mais il y a aussi un message pour le peuple d'Israël. C'est une idée qu'on voit beaucoup dans les Tehilim : le roi David traduit son histoire du singulier au pluriel, il traduit tout ce qui lui arrive en message pour tout Israël.

David dit à D'IEU qu'il a confiance en Lui.

Comment sait-on si on a la foi ? Qu'est-ce que ça veut dire d'avoir la foi ?

David dit "mon âme erre dans les montagnes, tel un oiseau qui va de son nid vers la vallée, la campagne, les montagnes". Qu'est-ce que ça veut dire ?

Les gens veulent voir D'IEU, dès qu'on est dans le nistar (la face cachée des événements) on veut voir D'IEU, mais la force

d'Hakadoch Barouh' Hou, le h'idoush exceptionnel c'est justement qu'IL ne se montre pas ! Puisque D'IEU ne se montre pas, même quand Il se dévoile dans les grands miracles, dans les grands événements, on ne Le voit pas. D'IEU est sans fin, infini, invisible. On cherche à percevoir l'imperceptible, c'est ça la Emouna !

D'IEU se met de côté, se cache. Pourquoi ? Je ne sais pas c'est extrêmement profond comme étude.

La providence.

D'IEU se cache pour laisser la place à l'homme. D'IEU a créé un monde où Il va laisser la place à l'homme et dans cette place qu'IL va attribuer à l'homme, l'homme doit découvrir l'imperceptible. C'est la force, c'est la beauté de la Tora.

Je ne comprends pas, j'ignore, je m'interroge pourquoi les gens sont si loin de la Tora, c'est si beau.

Pourquoi les gens pensent qu'avec la Tora on n'est pas libre. Celui qui pense qu'avec la Tora on est cloisonné dans une façon de penser, une doctrine, il ne sait pas ce qu'est la Tora. D'IEU laisse la place à l'homme, mais laisser sa place à l'autre - ce qui est très dur dans notre monde, on a du mal à laisser à l'autre une place, à partager. Laisser la place à l'autre c'est pour que l'autre me reconnaisse. Je te laisse la place pour que tu me rendes ma place, c'est ça la force.

Mon âme erre, dit le roi David, il a beaucoup erré, il a été

persécuté, il doit se cacher d'un endroit à l'autre, d'un désert à l'autre. Mais c'est ça qui fait la force du roi David. Le peuple d'Israël dans son histoire individuel et collective est un peuple de l'errance, du voyage. On cherche notre place, l'homme cherche sa place au sein de la famille, du travail, de la communauté. Et l'homme ne trouve pas sa place car quand il trouve sa place il veut prendre toute la place, il ne veut pas reconnaître que l'autre aussi a une place.

D'IEU nous a fait une place pour qu'on Lui rende La Sienna ! Pour qu'on reconnaisse La Sienna.

C'est la définition même de la providence, de la Emouna.

Ceux qui voient la droiture dans le monde ce sont les Tsadikim, car les réchaim veulent prendre toute la place et ils ne voient pas que les autres aussi peuvent avoir une place, donc ils ne voient pas la droiture. Ils empêchent les autres d'avoir une place.

La Emouna c'est reconnaître que D'IEU m'a donné une place pour que je reconnaisse que Lui "aussi" a une place.

Mais si l'espace que j'occupe me conduit à empêcher les autres d'avoir une place, alors ça c'est ne pas croire en D'IEU !

Le psaume 11, d'après le Sefer Hakadmon est à lire et étudier d'avantage, lorsqu'on rencontre des gens mauvais ou toutes sortes de dangers ; car, c'est face au racha, face aux situations extrêmes de la vie qu'on voit ce que l'homme vaut et c'est là le réel test de la place qu'il occupe dans le monde !

*La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Rav Moché Mergui et Madame et
Rav Imanouël Mergui et Madame
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur petit-fils et fils
Avigdor*

*La Yéchiva vous propose deux sites internet
www.cejnice.com et cejeunes.com
ainsi que deux chaînes Youtube
yeshiva zoom et rav imanouel mergui
envoyez vos dons et recevez toutes les bénédictions
d'Hakadoch barouh' Hou
Cej 31 av. Henri Barbusse 0100 Nice*

Et si le mal n'existait pas ?! – par Rav Imaçouël Merqui

Il y a des animaux qu'on n'a pas le droit de consommer, dits non cachères (et même ce qui est cachère doit être validé cachère...). Cependant les Maîtres nous livrent un enseignement exceptionnel, ce qui n'est pas cachère doit être éloigné de notre consommation mais pas de notre esprit. Ne pas consommer certains aliments c'est ne pas les introduire en nous par notre alimentation, mais on peut et on se doit de les introduire en nous d'une autre manière. On n'exclut rien, on apprend à avoir un rapport avec les éléments de la création divine tel que D'IEU décide que nous les introduisons en nous. Chaque animal non cachère reste une valeur divine puisque créé par D'IEU. Ce principe nous l'apprenons déjà de notre troisième Père qui compare ses enfants à des animaux non cachères : Yéhouda pour le lion, Yissah'ar pour l'âne, Dan pour le serpent, Binyamin pour le loup (voir Béréchit chapitre 49). Nous devons donc nous inspirer des animaux pour servir D'IEU. Le monde de la nature n'est pas qu'une création dramatique de laquelle nous devons nous protéger. Le lion, le loup et le serpent sont des animaux sauvages qu'on ne connaît que dans les zoos enfermés dans leur cage. C'est avoir un regard positif

et constructif des éléments de la nature. Citons un exemple plus actuel, le covid dramatise la vie, il la bouscule voire la déstabilise, mais réfléchissons un tant soit peu s'il n'y a pas quelque chose de positif dans ce virus?... (je ne proposerais ici aucune réflexion positive sur ce virus...). Le juif doit avoir une lecture tangible des choses de la vie. Si on vit dans la critique on éloigne les éléments de la vie. Si on lit la vie de façon plus existentielle on n'éloigne rien. Grève et manifestation sont des phénomènes de société dont la Tora ne leur reconnaît aucune valeur et aucune légitimité – il me semble que la raison soit justement dans cet exercice de rapprochement, d'ouverture et de tolérance de la vie, de l'autre. La Tora nous invite à avoir toujours une perspective d'ouverture et de laisser la place à tout. Dans toute sa rigueur et son exigence extrême la Tora est synonyme de "monde affectif" – "olam hayédidoute" comme l'appelle notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal, il a écrit tout un livre pour le prouver et le démontrer... La Tolérance est une des plus grandes dimensions de la Tora qui a subi le plus d'incompréhension et de malentendu. Tolérance et ouverture sont le propre même de

la Tora, au point où au moment D'IEU adressa la Tora aux hommes IL tendit la main à tous les peuples pour la recevoir ! La Tolérance de la Tora est indissociable de sa rigueur. Le deuxième texte qui nous livre cette idée sensationnelle de tirer des points positifs d'animaux interdits à la consommation est "Perek Chira". De quoi s'agit-il ? C'est un Midrach qui cite le chant et les louanges que les animaux expriment à D'IEU et par lesquels ils l'exaltent. Des grands Maîtres de l'histoire l'ont commenté j'en citerais deux : Rabi Moché de Trani dans son livre Bet Elokim (1505/1585), et le H'assid Yaâvets dans son Sidour (1698/1776). L'étude de ces textes promet d'immenses vertus. On y trouve l'expression des reptiles, même de la géhenne, le scorpion, le crocodile, le chat, l'aigle etc. Le troisième texte qui va également dans ce sens est l'enseignement tiré de Pirké Avot 5^{ème} chapitre au nom de Yéouda Ben Téma – à propos duquel notre Grand Maître Rabéno Ovadya Yossef ztsal écrit dans son commentaire Anaf Ets Avot (page 376) au nom du Rachbats : ce maître fait partie des dix martyrs tués sauvagement par les ennemis d'Israël. Yéhouda Ben Téma dit : sois impétueux tel la panthère, léger comme l'aigle,

cours tel le cerf, sois fort comme le lion... il est de notre devoir de nous inspirer des éléments naturels, tous confondus, "pour réaliser la volonté de ton père céleste", conclut Yéhouda Ben Téma. Il me semble que tout ceci soit inscrit dans le verset prononcé dans Eih'a 3-38 « de la bouche suprême ne sort rien de mal » ! D'IEU est bon et de tout ce que le monde contient ne doit sortir que de la félicité. La Tora nous demande d'avoir un regard divin sur tout ce qui nous entoure, donc TOV par essence et par excellence. Que pouvons nous tirer de bien de ce qui paraît être mauvais ? C'est bien là une très grande question qui s'étudie avec beaucoup de profondeur, toutefois l'exercice commence par avoir la conscience et la volonté animées pour y arriver. Je ne dis pas, attention, que le mal est bon, ceci est un autre discours, je dis que du mal on peut tirer du bien... Et si le mal n'existait pas !

Nous retrouvons ce discours dans notre Paracha Térouma. A son début la Paracha raconte que D'IEU appelle les Enfants d'Israël pour qu'ils offrent des matériaux nécessaires pour la construction

du Tabernacle. Parmi ces éléments on trouve le "tolaât chani" (25-4). De quoi s'agit-il ? Selon Rachi (Vayikra 14-4) c'est une plante avec laquelle on prépare de la teinture de couleur rouge. On l'appelle "le ver de chani" car dans chaque graine il se trouve un ver mais c'est de la plante et non du ver qu'on obtient la couleur. Opinion soutenue par le Rambam (Para Adouma 3-2) et Rabénou Béh'ayé (chémot 25-3). Leur raison s'appuie sur l'enseignement du Talmud au traité Chabat 28B qui affirme qu'on utilisait uniquement des éléments "cachères" pour ériger le Tabernacle. D'ailleurs depuis cette idée le talmud prouve que le "tah'ach" (zèbre multi couleur) duquel on récupérait sa peau pour les tentures du Tabernacle est également un animal cachère. Selon cette opinion c'est incroyable que le tabernacle ne fût bâti qu'à partir d'éléments et animaux cachères ! Peut-on construire une bâtisse divine où se trouve la Présence et la Providence Divine lorsqu'on ne mange pas cachère ?!

Rav Zickerman (Otsar Pélaot Hatora page 664) cite cependant la

voie du Talmud dans le Yérouchalmi Kilaïm 9-1 qui affirme que le "tolaât chani" est bel et bien un ver duquel on obtient cette teinture rouge. Telle est l'opinion du Kéli Yakar, du Noda Biouda et du Malbim. Le H'atam Sofer ne cache pas son étonnement concernant la soie utilisée dans le tabernacle qui provient d'un ver ? Rappelons également que le fil bleu du tsitsit provient du h'ilazon... Il y a une idée exceptionnelle comment tirer quelque chose de positif à partir d'un élément négatif ? De toute évidence même ceux qui sont d'avis qu'il s'agit d'un végétal il porte malgré tout le nom de tolaât, le ver. Cette tolérance est riche d'enseignement et quelque peu déconcertante.

Le H'atam Sofer répond : à partir du moment où l'élément est transformé même s'il provient d'un élément pas cachère il devient permis. L'art de la transformation donne une dimension pure à l'élément non cachère et interdit. De manière plus large cela veut dire que notre exercice est de sublimer le négatif jusqu'à lui donner une dimension positive.

Horaires Chabat Kodech Nice vendredi 3 adar 1 – 4 février entrée de Chabat 17h25

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 4 adar 1 – 5 février réciter le Chémâ avant 9h43

Sortie de Chabat 18h31 / Rabénou Tam 18h47